
NÉCROLOGIE

Alphonse MEYER

Le 13 mai 1888, la Société Historique Algérienne a subi une perte douloureuse. Un de nos plus anciens et de nos plus dévoués collaborateurs succombait sous les coups d'une cruelle maladie. Le lendemain, devant une foule nombreuse, M. l'interprète principal Ricot et M. le commandant Rinn, conseiller du gouvernement général, retraçaient, dans des discours émus, l'honorable existence de celui qu'ils venaient d'accompagner à sa dernière demeure. Le moment est venu pour la *Revue* de s'acquitter à son tour de ce devoir.

Alphonse Meyer était né à Montbonnat (Isère), le 13 juillet 1829. A l'âge de 21 ans, il entra dans le corps des interprètes militaires, et, depuis cette époque jusqu'en 1875, il ne cessait de se faire remarquer par les belles qualités dont il était doué, l'intelligence, le courage et l'esprit de devoir. Après avoir pris part à l'expédition de la Grande Kabylie (1854), il fut longtemps employé à Dellys auprès du colonel de Neveu, et il y rendit de grands services par sa parfaite connaissance des langues arabe et berbère. En 1871, il accompagna le général Bonvalet dans la région de Sétif et du Boutaleb, lors de la répression de l'insurrection. L'année suivante, il recevait la croix de chevalier de la Légion d'honneur. En 1875, il demanda et obtint sa retraite, dont il consacrait les loisirs à la confection d'un dictionnaire botanique polyglotte, immense travail dont sa mort laisse la publication inachevée.

A. Meyer était membre de notre Société depuis 1857, et y remplissait les fonctions de secrétaire depuis 1880 avec un zèle qui ne s'est jamais démenti. Nous lui devons d'intéressants articles sur les origines des populations kabyles et sur les légendes de la fondation d'Icosium ; bien souvent, sa profonde connaissance des hommes et des choses d'Algérie lui a permis de se rendre utile à ses collègues par des indications prodiguées sous la forme d'aimables et spirituelles causeries. Puisse ce peu de mots faire comprendre avec quels sentiments attendris nous lui adressons ici les derniers adieux de ses confrères !

BULLETIN

Dans sa séance du 6 décembre, la Société a décidé que la publication de la *Revue Africaine* serait dorénavant faite par trimestre. Les Membres de la Société sont instamment priés d'apporter le plus de zèle possible à leur collaboration aux travaux de la *Revue* ; il est bien peu d'entre eux qui ne puissent y contribuer dans quelque mesure. Nous leur rappellerons en même temps que leur bonne volonté doit se traduire par un prosélytisme actif, faute duquel nous diminuerions tous les jours en nombre.

Pour tous les articles non signés :

Le Président,

H.-D. DE GRAMMONT.